

C'est l'architecte courtraisien Roland Decorte qui a conçu, en 1992, pour les actuels occupants, une habitation "pareille à un monolithe blanc. Une attention particulière a été accordée à la lumière... , au contraste entre ouverture et fermeture..." (1). Les propriétaires ont choisi d'inscrire la maison dans la profondeur du terrain (22x60m), ce qui permet au séjour de bénéficier d'une orientation sud-ouest. Pour eux, la qualité de la lumière, l'intimité et la convivialité du lieu de vie sont une priorité.

La maison, dotée d'un toit plat et de murs extérieurs recouverts de crépi, est isolée de la rue par un long mur de clôture parallèle au trottoir. Côté rue, l'habitation présente une façade aveugle. On entre dans la propriété par la porte piétonne qui jouxte un porche en acier perforé. Le seuil de la demeure à peine franchi, une longue baie vitrée du côté ouest offre un contact permanent avec le jardin et baigne de lumière tout le rez-de-chaussée. Ce dernier comprend l'ensemble des espaces habituels (cuisine, salon, etc.) avec la particularité de ne jamais fermer la vue par des cloisons complètes. Ainsi, lumière et jardin s'associent pour illuminer cette demeure.

Un escalier métallique mène à l'étage où un long couloir pourvu de placards dessert les différents espaces : les chambres des enfants au nord, la buanderie, la salle de bains et la chambre des parents au sud. Dans la chambre à coucher, une large baie vitrée s'ouvre sur une terrasse. Le bureau est vaste et éclairé par un puits de lumière. C'est une maison ouverte qui impressionne par sa sobriété et sa clarté.

Aux yeux de certains, cette construction peut sembler révolutionnaire. Elle s'inscrit pourtant dans une longue tradition de recherche de la forme pure : volumes simples, couleur blanche, absence de "décoration", de moulures, etc. Les premières réalisations de ce style dépouillé sont dues à l'architecte autrichien Adolf Loos (1870-1933) qui fit sienne la considération de Sullivan formulée en 1892 : "Il serait souhaitable de renoncer complètement pendant quelques années à tout ornement, de manière à concentrer notre pensée sur la construction de bâtiments agréables dans leur nudité" (2). Cette démarche a suscité toute une réflexion internationale.

Révolutionnaire cette maison ? Plutôt un classique du XX<sup>e</sup> siècle qui entrera peut-être dans le patrimoine mouscronnois de demain...

Cet édifice a reçu le prix de l'A.R.A.H.O. (Association Royale des Architectes du Hainaut Occidental) en 1997.

Grégoire BREYNE

Recherche de la  
forme pure



(1) WULLEN P., *Een woning als een witte sculptuur*, in *Karaat*, novembre 1997, pp. 14 - 16.

(2) RAGON M., *Histoire mondiale de l'architecture et de l'urbanisme modernes*, Tournai, 1971, t. I, p. 265 - 269.